L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS
MARDI, 4 AVRIL 1893.

Une fête intime — Le public a répondu avec un bienveillant empressement dimanche dernier, à l'invitation des Dames Hospitalières; il s'est rendu nombreux à la fête qu'elles donnaient dans l'immeuble récemment acquis et dont on connait la destination.

Deux fois heureuse a été l'initiative de ces Dames : d'abord, les amis, les soutiens de l'œuvre, désormais, donneront à bon escient parce qu'ils ont pu constater de visu l'excellente besogne accomplie jusqu'à ce jour; ensuite, le produit de la fête — puisque fête il y a eu — sera une des gouttes appelées à emplir le vase.

La bénédiction de la maison n'a pas eu lieu ce jour-là, comme les Dames Hospitalières en avaient manifesté le désir, l'archevêque n'ayant pu se soustraire aux absorbantes préoccupations de son ministère; mais ce n'est que cérémonie remise, et très prochainement, croyons nous.

Ces Dames s'étaient mises en frais; elles avaient installé on et là, avec fort bon goût, des tables où se débitaient des consommations de tous genres, à des prix d'une grande modicité. Les consommateurs étaient, à peu près tous, des gaillards n'ayant pas passé dix ans; et, Dame! on n'est pas très coscrit à cet âge : la fortune, plus capricieuse que la valeur, attend généralement le nombre des années.

Dans une des pièces principales on avait groupé des photographies : notamment, celle de notre très aimé prélat, et celle de notre regretté collaborateur M. L. Placide Canonge. Au bas de la dernière se trouvait un bouquet de pensées.

Et les morts ont aussi leurs visions; et pourquoi non ? tout n'est il pas mystère au delà de la tombe ? bien donc aura été celle de l'homme qui fut l'inspirateur, l'ami le plus zélé, le plus ardent de la société.

L'absence ne tue pas toujours le souvenir : les Dames Hospitalières l'ont prouvé.

La représentation dramatique à l'Union Française.

Peu, bien peu de monde, dimanche soir, à l'Union Française, pour assister à la représentation donnée par les artistes de l'Opéra français restée en ville.

On avait pu croire un instant, que, après la clôture de la saison théâtrale, il était encore possible de monter quelques soirées agréables et que le public se rendrait en nombre assez respectable à l'appel qu'on lui faisait.

C'était une illusion que l'aspect de la salle avant-hier, a bien vite dissipée. N'en parlons plus et attendons patiemment le retour de la troupe d'opéra, annoncé de novembre prochain.

C'est égal, nous le regrettons. Il y a eu, dans cette soirée de dimanche certaines choses qui méritaient un meilleur accueil et plus d'encouragement.

L'Exposition française a Chicago. — Le paquebot de la Compagnie générale transatlantique *La Normandie*, capitaine Runé, parti du Havre le 22 mars, est arrivé à New-York le 31 mars. Comme ce paquebot fait un voyage supplémentaire, il n'a pas apporté la malle française, mais il a amené entre autres passagers un certain nombre de représentants de maisons françaises à l'exposition de Chicago et plusieurs centaines d'immigrants. La cargaison de *La Normandie* se compose pour la majeure partie d'œuvres d'art : tableaux, statues, aquarelles, bronzes, etc., ainsi que des voitures, des tapisseries, des dentelles et autres objets destinés à l'exposition.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 Avril 1893.
—Indications pour la Louisiane : Temps beau, variables plus frais.

Température du 3 avril 1893.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin.....	64	18
2 P. M.....	72	22
5 P. M.....	80	24
9 P. M.....		

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages. Squire Johnson à Mlle Virginie Richardson, Charles Goldsmith à Mlle Mary Gallagher; Thomas W. Hall à Mlle Sarah Buck; Roberto A. Tasso à Mlle Cleda Harris; Joseph Juan à Mme Saltamann, Joseph Robinson à Mlle Fannie Johnson; Joseph J. Powers à Mlle Pauline Batz.

Naissances. — Mme Jas. M. Green, une fille, Wm. Braig une fille, Conrad Meyer, une fille, Wm. Poinat, une fille; Wm. P. O'Brien, un garçon, John D. Preston, un garçon, Lawrence Cummins, une fille, Adam Miller, une fille, Frederick Johnson, un garçon; Vincent Smith une fille; Joseph Seidel, un garçon; Lawrence, une fille; Herbat H. Tilton, une fille, Dr Jos. F. Chiétien, une fille.

Décès — Agnes Faris, 10 mois, 366 Sud Franklin, Frederick Pauline, 4 mois, 232 Hilary Ra ph Webber, 6 mois, 524 Marais; Mme F. M. Cryat, 75 ans, 227 Dumaine, Mme Catherine Kelly, 83 ans, rue Premier, près Liberté Anale Capian, 2 ans, 55 rue St Philippe, Bernard Durnin, 75 ans, rue Perdido, Mme Margaret Keating, 58 ans, 300 rue Dryades, Alfred M. Moulton, rue Marengo, près Baronne, Mme Margaret Fosterman, 61 ans, 616 Laurel; Sidney Green, 5 ans, 73 rue Valletta; Alfred Robert Thompson Church, 3 ans, 74 rue Kimmere, Marguerite Payne, 40 ans, 26 rue Villere, Jas. Jones 3 Davis, 34 ans, 8 rue Rousseau, Mme Mary Ebeling, 63 ans, 630 rue Constance, John E. Caulfield, 13 jours, 41 rue Clouatier; Mme Bridget Dooley, 55 ans 1774 rue Tchoupitoulas, John Bowers, 63 ans, coin Commune et Broad.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

J. H. Palmer à M. Pederson, un terrain borné par les rues Forest, Locust, Washington et Quatrième, $380.

J. L. Dugas à Veuve James Clair, un terrain borné par les rues Pleasant, Laurel, Toledano et Constance, $900.

W. A. Simonis à John Freyhan, trois terrains bornés par les rues Dufossat, Boodonsqué, Soulas et Pitt, $1,500.

J. P. Deserpe à Emile Gracia, un terrain borné par les rues Marigny, Mandeville et Craps, $1,500.

Geo. Weinman et al. à Jacob Weil et al., un terrain borné par les rues Hercules, Melpomène, Thalie et White, $3,000.

Adam Schoendorf à Bernong Schoendorf, dix neuf terrains bornés par les rues Dorgenois, Broad, Toulouse et St-Pierre, $2,000.

Mme Mary Genella à Fitzpatrick & Smith, un lot de terre, borné par les rues Marengo, Général Taylor, Long et Breslau, $2,000.

Le même aux mêmes, un lot de terre, borné par les rues Breslau, Long, Cadiz et Valence, $2,750.

Frank J. Brennan à James A. Gandet, deux terrains, bornés par les rues Clinton, Dimple, Troisième et Lowerline, $320.

Geo. Landwehr et al. à Louis F. Slanling, un terrain, borné par les rues Zimple, Quatrième, Dublin et Carrollton, $200.

G. Y. Hollingsworth à Mme Marie Cabette, un terrain borné par les rues Ursulines, St-Philippe, Miro et Galvez, $3,000.

Mme Marie Cabette à G. Y. Hollingsworth, un terrain borné par les rues Ursulines, St-Philippe, Miro et Galvez, $2,000.

J. O. Zaterain à N. Offiger, un terrain borné par les rues Bons Enfants, Rempart, Elmire et Désiré, $150.

Mme H. Bitlockiy à Henry Brinkman, deux terrains bornés par les rues Tchoupitoulas, Bronsseau, Joséphine et Jackson, $2,500.

A. P. Abascal à Geo. W. Foster, un terrain borné par les rues Atlantique, Pacifique, Market et Evelina.

Les héritiers Calonge à Geo. W. Prados, un terrain borné par les rues Washington, Lepage, Broad et Septième, $75.

Daniel Dozet à Albert Mathieu, un terrain borné par les rues Broad, Lepage, Washington et Septième, $500.

W. L. Saxon à Randall Carter, deux terrains bornés par les rues Valmont, Breslau et Peters, $250.

Manuel Abascal à Jefferson Levine, un terrain borné par les rues Segnia, Bartholomew, Alix et Eliza, $1,700.

Peter Kaiser à Mme Mary A. Drum, un terrain borné par les rues Philip, Tchoupitoulas, Rousseau et Sorapare, $1,640.

J. H Wiberding à Joseph Moscado, un terrain borné par le chemin du Bayou, les rues Hôpital, Ursulines, Rempart et St-Claude, $3,000.

La démission de M. Adams. — Hier matin, avant de procéder au choix du petit jury du mois d'avril, le juge Moise a accepté la démission de M. L. Adams, assistant avocat de district. M. Butler a présenté au juge comme son successeur, le juge J. Finney.

Le juge Moise a longuement remercié M. Adams pour les services qu'il avait rendus au tribunal dans la poursuite des criminels et il a exprimé la certitude que M. Finney remplirait ses fonctions avec non moins de distinction.

M. Adams va reprendre la pratique du Droit en ville.

Quatre personnes noyées dans le Pontchartrain.

Dimanche matin, une soixantaine de personnes habitant dans le bas de la ville et qui avaient projeté une partie de plaisir au bord du lac, ont pris le train de Milneburg à la gare des Champs-Elysées. En arrivant au lac, on s'est dispersé, et tandis que les uns se mettaient en quête d'un bon coin pour taquiner le poisson, les autres ont songé à se promener en bateau sur le lac.

De ce nombre étaient le capitaine Thos Kelly, 45 ans, sa femme, âgée de 35 ans, ses deux nièces, âgées de 14 et 12 ans; W. B. Koops, 21 ans; E. Smythe, 21 ans; Théo. Smith, 15 ans; Mamie McCue, 16 ans et Maggie Shepherd, 11 ans.

Ils sont allés trouver le capitaine Smith, propriétaire d'un petit bateau à voile, qui le leur a loué pour la journée. Le bateau venait d'être réparé et c'était son premier voyage depuis qu'il avait quitté le chantier.

Les dix personnes ci-dessus mentionnées sont montées à bord et le Capt. Kelly, qui était au courant de la manœuvre, a été choisi comme capitaine.

Le temps était magnifique, il faisait bon soleil, et juste assez de vent pour faire mouvoir lentement le bateau qui ne laissait même pas de sillage et contre lequel de petites lames venaient clapoter. Tout d'abord, on a longé le rivage sur lequel étaient réunis les amis restés à terre, puis Kelly ayant aperçu au large à peu près à deux milles, une barque de pêche, a proposé d'en faire le but de la promenade et chacun a approuvé son projet.

Comme on approchait du but, le bateau malgré le calme du lac, a commencé à embarquer de l'eau et les enfants effrayés se sont mis à pleurer. On s'est efforcé de les rassurer, mais tout le monde à bord partageait leur inquiétude et lorsque le capitaine Kelly voulant faire une manœuvre a ordonné à ses compagnons de se porter sur le côté du bateau qui émergeait le plus de l'eau, ils se sont réunis sur celui qui penchait le plus et ont fait chavirer le bateau.

Précipités dans le lac, ils ont tous été assez heureux, après un premier plongeon, pour s'accrocher à l'embarcation qui flottait sur le côté, mais, ils avaient à peine eu le temps de se remettre, que leur poids à fait faire un autre tour au bateau qui les a rejetés à l'eau et s'est trouvé la coque en l'air.

Cette fois, les deux nièces de M. Kelly et sa femme, ont disparu sous l'eau pour ne plus reparaître. Il était le seul qui sût nager, et il a plongé plusieurs fois pour secourir sa femme, mais vainement. Les deux jeunes filles avaient disparu sous le bateau, mais elles étaient probablement restées accrochées.

Edward Smythe et Théo Smith, ont réussi à se soutenir contre le bateau et Koops aux jambes duquel s'étaient accrochées Mlles McCue et Maggie Shepherd était en danger de se noyer, plongeant de temps à autre sous le poids de son double fardeau, lorsqu'il a aperçu une rame flottant à la dérive.

Aussitôt qu'elle est et passée à sa portée, il s'en est saisi et s'en est servi tant bien que mal pour s'approcher à son tour du bateau auquel il s'est accroché, à moitié épuisé.

Pendant ce temps, trois pêcheurs témoins de l'accident, avaient levé l'ancre, ce qui leur avait fait perdre un temps précieux, et s'étaient dirigés le plus vite possible vers les naufragés.

Ils sont arrivés au moment où le malheureux Koops, n'en pouvant plus, avait lâché pied et plongeait peut-être pour la dernière fois.

Avant de disparaître sous l'eau, il les a aperçus et leur a crié : "Sauvez-moi !"

Les sauveteurs l'ont hissé à bord avec ses deux compagnes et ont secouru aussi Kelly et les deux autres jeunes gens. Ils étaient tous sans connaissance, et ils les ont ranimés avec du whiskey, dont ils avaient heureusement une fiole. Les femmes, en reprenant l'usage de leurs sens se sont mises à pleurer, et Kelly qui avait presque perdu la tête, voulait se jeter à l'eau.

Tous ont été amenés au rivage et débarqués, et les sauveteurs sont retournés auprès de l'épave dans l'espoir de repêcher les cadavres de ceux qui avaient péri, mais leurs recherches ont été vaines et à la nuit on a dû les abandonner.

Les sauveteurs sont MM. L. Schneider et Godfried Merzenich. Celui-ci a plongé plusieurs fois sous le bateau pour repêcher les autres personnes

Il a touché une fois les vêtements de l'une d'elles avec ses pieds, mais il lui a été impossible de s'en saisir. Il est excellent nageur, et une fois déjà il a sauvé la vie d'un enfant qui se noyait dans le Nouveau Bassin.

L'accident a eu lieu à 11 heures du matin, et la nouvelle en a été apportée en ville par les trains des stations du lac.

Elle a fait sensation et a causé une grande anxiété, car beaucoup de familles avaient quelqu'un de leurs membres en partie de plaisir sur le lac, aussi a-t-on mis beaucoup d'empressement à se procurer des renseignements.

M. Kelly est un mécanicien qui habite rue Bourgogne, près Montégut.

Il est retourné hier matin au lac pour joindre ses efforts à ceux des personnes qui ont repris la recherche des cadavres. Tous ceux qui ont vu le bateau qui a causé l'accident et qui ne mesure que quinze pieds, ont exprimé l'avis qu'il était beaucoup trop petit pour contenir dix personnes.

Les recherches auxquelles on s'est livré pendant toute la journée d'hier n'ont pas abouti.

Grand Jury. — Le grand jury a porté hier une accusation de violation de lois de navigation à la Passe Christian, contre Jno Smith.

Cour d'Appel — G. Clark et Cie. contre C. Harrison Parker — Jugement confirmé.

Abt, G. Tilton contre la Nile-Orléans Brewing Association. Jugement amendé, portant les dommages à 1,000 au lieu de $300.

J. B. Schirmer contre A. A. Rich. Jugement confirmé.

J. C. Newman contre la ville. Jugement confirmé.

Frank contre Gler. Réduction des dommages de $500 à $200.

Cour Civile de District. — J. Whitcomb contre la Louisville and Nashville R. R. Co. en $35,000 de dommages.

Mme Louise Flower contre Lionel Adams pour $2,000.

Cour Criminelle. — Section A — Petit Jury.

Chas Adams, John J. Borniet, I. G. Blanchard, Chas Beck, Hy Barber, S. S Bryan, Jos. Collins, Chas Cahoo, S. Dinkelspiel, J. J. Dwyer, J. F. Denechaud, W. Dowler, John Cogan, L. Esterstein, E. M. H. Eitzen, Albert Forstall, Jos. Farrell, Hy Formand, H. J. Frank, DeWitt Gandet, J. J. Gidière, Jacob Gray, W. A. Gordon, Geo. Grima, Chas Grimm, J. H. C. Hunzelmann, D. M. Haspel, Hy Heymann, C. F. Heintz, Chas. Harbecke, F. Haber, Ed. J. Johnson, H. Jones, J. C. Jaume, J. Johnson, F. Kaufmann, George Koffsky, Richard Kehoe, W. A. Kern, S. Levy, Alphonse Ledoux, E. Marquezo, L. Millet, E. Prince, E. B Petit, L. P Poche, P. O Rosenstraun, H. Rollston, R. Rivet, W. J. Strauss, T. J. Semmes, Josh. Sordelet, George Swarbrick, A. Thiroux, J. S. Twomey, J. Villo, E. C. Vandry, M. O. Woulfely, A. Waldecker, J. C. Weaver, M. Waldhorn, N. Zimmerman.

Section B.

Louis E. Tyler, John Seely, Henry A. Husted, John C. Griffing, Albert Smith, Oscar Peyronie, Edward C. Williams, J. M. Villavaso, W. V. Barker, John C. Dott, John H. Winkelkin, Stephen Bayville, Chas. Melchert, I. E. Glenny, Emile Herbert, F. B. Nunn, C. Nunngesser, Maylie Kern, Charles A. Thiel, Célestin Bernard, George F. Mason, Frank L. Fisher, John Fisher, A. Borman, Jas. Cobb, A. C. Landry, Dominique Boehm, Dan Recse, J. C. Stewart, Peter Petit, Albert Martinez, Wm. Hahn, N. Francis, Robert N. O'Donnell, Jeff D. Hardin, N. Litselman, Wm. Forstall, John Dwyer, F. A. Altemeyer, Aug. Laborde, Cornelius Driscoll, J. E. Levy, Benj H. Peabody, Alb. H. Johnson, J. B. Ray, John J. Klein, F. Landry, Stephen Breland, John A. Perelli, P. F. Wood, George Williams, Adolph Koehle, Jno J. Hyams, T. V. McAridie, Geo McIntyre, Nefore Zagema, Robt Jamison, Peter W. Harrison, Chas J. Bier, Jas R. Wasterfield, Chas Bacholts, J. Engelhardt, Henry Cormann, Jr, John Alfortinson, Jr, Ed Diefenthal, J. Byrd, W. C. Giffen.

Collision. — A 1 heure de l'après-midi, une voiture appartenant à la Standard Planing & Mfg. Co. a fait collision à coin des rues Howard et Erato, avec le char No 80 de la ligne de la rue Erato, et l'a endommagé pour environ $5. Un des mulets a été grièvement blessé aux jambes.

Arrestation. — Les détectives Kirwin et Littleton ont arrêté hier un nègre nommé Abe Williams qui était recherché pour vol par les autorités de Mobile, Ala. Le prisonnier avoue avoir volé les vêtements d'un nommé Clarence Babke, employé dans une maison de bières de Mobile Il avait sur lui une somme de $15.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Un projet de Ministère.

Paris, 3 avril—M. Charles Dupuy a consenti à former un ministère.

On prétend que M. Louis Peytral, ex-ministre des finances accepterait le même portefeuille, que M. Raymond Poincaré sera ministre du commerce.

M. Develle, ministre des affaires étrangères.

Albert Viger, ministre de l'agriculture.

M Francis Viotta, ministre des travaux publics.

Général Loizillon, ministre de la Guerre.

L'amiral Rieunier, ministre de la marine.

M. Théophile Delcasse, député de l'ariège, ministre de la justice, de l'instruction publique et de l'intérieur.

Et M. E. Lockroy, ministre du commerce.

L'Etatist suit Permptie.

Paris, 3 avril—Le *Temps* dit que l'Italie, suivant l'exemple de l'Angleterre et de la France, va changer en ambassade, sa légation à Washington.

A propos du Nurcnic.

New York, 3 avril—Le steamship *Trafalgar*, de Glasgow, vient d'arriver de Rio de Janeiro après une traversée de cinquante-deux jours. Il est entré dans le port par la jetée du Delaware. Le capitaine a annoncé que le 27 mars il a rencontré le mât d'un grand navire. Il était tout entier et le navire est passé assez près pour que l'équipage pût juger qu'il n'avait pas séjourné longtemps dans l'eau.

On pense que c'est le mât du *Naronic* On attend avec anxiété l'arrivée d'autres navires qui ont fait le même trajet que le *Trafalgar*.

Le navire anglais *Keipino*, de Londres, est arrivé hier dans le port. Le capitaine annonce que par 49.54 de lat. N. et 11.38 de long O. il est passé près de l'épave d'un navire en bois qui constitue un véritable danger pour les navigateurs.

Un navire qui rencontrerait cette épave sombrerait infailliblement.

Le prince Roland Bonaparte aux Etats-Unis.

New York, 3 avril—Le prince Roland Bonaparte a débarqué hier à New York Il est arrivé de France par le transatlantique *La Bretagne* Il est accompagné de MM. Bernard et Leandri, de la presse parisienne, M. Dupierrefose qui a appartenu à la marine française, et le Dr P. Topinard.

Le but du prince est de continuer ses études d'archéologie américaine. C'est un anthropologiste distingué. Il a déjà écrit 23 ouvrages, et est membre de plusieurs sociétés scientifiques françaises.

Le prince va passer quelques jours à New York. Il se rendra ensuite à Philadelphie, puis à Washington, où il renouvellera connaissance avec M. et Mme Cleveland, auxquels il rendit visite en 1888.

De Washington il ira à San Francisco, à Vancouver et à Chicago.

Après avoir visité l'Exposition il fera une tournée aux réserves indiennes.

Un incident.

New York, 3 avril—Une dépêche de la Havane dit :

Le départ subit du *Newark* et du *Bennington* est dû à une impolitesse, dont le vice-amiral a été victime de la part du capitaine-général. *La Luche*, un journal local, publie un long rapport de l'affaire.

A l'arrivée des deux navires qui avaient en remorque la *Nina* et la *Pinta*, des salves leur été échangées avec le fort Cabanas et les autres navires. Il avait été décidé que le capitaine-général rendrait visite à l'amiral à 5 heures P. M. et tous les préparatifs avaient été faits à bord pour le recevoir. L'heure convenue n'étant écoulée sans que les visiteurs eussent fait leur apparition, un messager est arrivé à 6 heures du soir pour annoncer que le capitaine ferait sa visite un autre jour.

L'amiral, étonné de ce manque de courtoisie, en a aussitôt informé le ministre de la marine qui lui a donné l'ordre de rentrer immédiatement à Norfolk. La population regrette l'incident.

Suicide.

Newark, N. J., 3 avril—Le banquier sont réunis les chemins de fer de la Newark & Oswigo Electric R. R. Co. a été trouvé ce matin à 2 h. 30. Pertes, $150,000.

Scranton, Pa., 3 avril—La pâtisserie Lynam, la quincaillerie de Loyle & Shafer, et 3 autres immeubles ont été détruits à Montrose. Pertes, $50,000.

Columbia, S. C., 3 avril—Il y a eu ce matin ici un incendie de $250,000. Le feu a pris dans une épicerie par suite de l'explosion d'une lampe à pétrole et a détruit 8 maisons et magasins d'immeubles. Plusieurs pompiers ont été blessés.

Le croiseur Detroit.

Baltimore, Md., 3 avril—Le croiseur *Detroit* est parti pour New-port, R. I., ce matin. C'est son premier voyage, et doit donner une vitesse de 17 nœuds pendant quatre heures en pleine mer, d'après le contrat. Pour chaque quart de nœud en plus, les constructeurs ont droit à une prime de $25,000. Ils pensent qu'il fera au moins 18 nœuds.

Les révolutionnaires battent les troupes brésiliennes à Alegrete.

Rio de Janeiro, 3 avril—On annonce qu'une bataille a été livrée le 27 mars à Alegrete. Les pertes des révolutionnaires ont été considérables mais ils ont fait un véritable carnage de celles du gouvernement. Ils étaient bien retranchés et lorsque les troupes du gouvernement ont cherché à les déloger, ils ont offert une grande résistance.

Il y avait de chaque côté 1,500 combattants dont 500 ont été tués et beaucoup blessés. On affirme que le gouvernement va envoyer des renforts pour chasser les insurgés. Le gouvernement national n'a prise encore aucune mesure pour soutenir le gouvernement local.

L'explosion d'une mine est suivie d'une inondation.

Hazleton, 3 avril—Ce matin à 9 heures 30, un mineur a allumé la mèche d'une mine dans la galerie No 19. Aussitôt après l'explosion on a entendu le bruit d'un violent courant qui avait précipité dans la galerie et l'a inondée jusqu'au plafond.

Le déplacement de la colonne d'air a averti les mineurs du danger et la plupart ont eu le temps de se mettre en sûreté.

Deux seulement manquent à l'appel mais quelques-uns de ceux qui ont été sauvés ont été grièvement blessés, ayant été projetés violemment par l'eau contre les parois de la mine.

Explosion.

St Louis, 3 avril—Un étrange accident a eu lieu cette après-midi dans Broadway. L'avocat Chr. Hamm a laissé tomber en passant dans la rue une bouteille qu'il disait renfermer un désinfectant et dont le contenu a fait explosion. Un pharmacien a dit que c'était un explosif dangereux. Plusieurs passants ont été brûlés par le liquide qui a été projeté au loin.

Bagarre sanglante.

Louisville, Colo., 3 avril.—Une bagarre a eu lieu ce matin entre plusieurs Italiens qui avaient bu toute la nuit. Pistolets et couteaux ont été tirés. L'un d'eux a été tué d'un coup de revolver, et trois autres blessés à coups de couteau.

Suicide.

Hot Spring, Ark., 3 avril—S. S Indbock, un citoyen riche et influent, de Kimball, Ind., s'est suicidé ici aujourd'hui en prenant de la morphine. Il était en traitement pour un empoisonnement du sang et on suppose que le décès pour l'a poussé au suicide.

Sa femme l'avait abandonné à cause de ses maladie. Il lui a écrit une lettre dans laquelle il lui fait part de ses intentions et lui demande pardon. Elle est en ce moment chez des parents à Sunborn, Iowa, et on l'a informée de la mort de son mari.

L'Irnite à l'Exposition.

New York, 3 avril—Le *Kaiser Wilhelm II* est arrivé aujourd'hui de Gênes, amenant un grand nombre d'Italiens en route pour l'Exposition. Parmi eux se trouvait le comte de la contessa Lubrazza. Celle-ci est une américaine. Elle sera présidente de la Commission des femmes italiennes à l'Exposition. Elle dit que l'exposition des femmes se composera surtout de dentelles dont le navire apporte une partie.

Poudre sans fumée.

New York, 3 mars—Une dépêche spéciale de Washington, annonce qu'un habitant de la Virginie a inventé une poudre sans fumée que l'armée a mise à l'essai à l'arsenal de Frankford, Pa., avec d'excellents résultats.

Une nouvelle provision de cette poudre a été demandée.

Rétention.

Sing Sing, New York, 3 avril—J. W. Hamilton, un ex prêtre de couleur, a été exécuté ce matin, pour le meurtre de sa femme.

L'arrêt de mort a été lu au condamné dans sa cellule à 10 heures hier soir, par le gardien Brown.

Hamilton était assis sur son lit; il a écouté cette lecture sans émotion.

Carlyle Harris qui occupait la cellule No 8 voisine de celle du condamné, a entendu aussi cette lecture. Il n'a pas paru en être affecté, bien que son tour puisse venir bientôt.

Hamilton a donné une poignée de main au gardien Brown et lui a dit adieu, puis il a causé avec le P. Creed jusqu'à 11 h. et s'est couché. Il a dormi jusqu'à 6 heures du matin. L'électricien E. F. Davis a mis l'appareil à l'essai et à 11 h. 12 1/2 le drapeau noir a été hissé sur la prison pour annoncer la mort de Hamilton.

Le condamné n'a été interrompu qu'au bout d'une minute.

Les médecins ont déclaré que le condamné était mort.

Cette exécution a différé des précédentes en ce qu'il n'y a eu qu'un choc. La peau n'a été ni entamée ni brûlée aux points de contact avec les électrodes.

La mort a été instantanée.

Le courant avait une puissance de 1,740 voltes.

Un fils légitime du prince Vascari tente de l'assassiner

New York, 3 avril—Une dépêche de Berlin annonce que dernièrement on a tenté d'assassiner Claudine Vascary, prince de Hongrie, et que le coupable n'est autre que son fils. La mère membres du comité se prononceront chez vous le 6 avril, pour s'entendre au sujet des termes.

"Nous mettrons à votre disposition une somme de $10,000 pour la suppression du jeu, etc.

"Votre aide principal sera notre agent spécial, M. Bishop. Au reçu de cette lettre, veuillez lui rendre réponse.

Signé: "Comité de 12."

Il montra aussi à M. Godson une lettre dans laquelle le prétendu comité offrait, par son intermédiaire, une somme de $5,0000 à M. B. B. Howard, avocat, pour ses services.

Son patron n'ayant pas de soupçons, lui avança de l'argent, et hier il se rendit aux bureaux des différents journaux du soir et au nom de la Ligue dit que si l'on publiait un certain article, il prendrait deux milles copies du journal.

Les éditeurs des différents journaux refusèrent, et finalement il se rendit aux bureaux du *Commercial Comet* dont M. Carathers est l'éditeur. Il dit à celui-ci qu'un comité de la ligue se rendrait prochainement à Bâton Rouge, pour voir le gouverneur au sujet de la destitution de certains employés de la ville, et que s'il voulait publier un article à ce sujet, on lui prendrait deux milles copies du journal. Pour prouver sa bonne foi, il remit à M. Carathers la lettre suivante :

"Bureaux de la Anti-Gambing and Sunday-Closing League,

"Nouvelle-Orléans, 3 avril 1893.

"M. Carathers, en ville,

"Cher monsieur,

"M. Bishop est autorisé à tirer sur l'association une somme de $60, pour certaines nouvelles télégraphiques de Bâton Rouge devant être publiées dans le *Commercial Comet*.

Signé: "J. C. Brewster."

M. Carathers prie de soupçons est allé trouver Godson qui les a confirmés, en lui annonçant que lui-même était à la recherche de Bishop, lequel était venu le trouver dans le bureau et lui avait emprunté son revolver soi-disant pour se défendre contre D. C. O'Malley qui l'avait menacé.

Vers 10 h. 30 du soir, accompagnés de deux amis, ils rencontrèrent Bishop dans un café à l'encoignure des rues Julie et Camp, et Godson lui réclama son revolver.

Bishop déclara qu'il l'avait laissé à sa femme, et il avoua à Godson que toutes les lettres présentées par lui étaient des faux et qu'il n'existait à la Nouvelle-Orléans aucune ligue contre le jeu.

Sur ce, Caratbers et Godson, aidés d'un agent de la police Boylan mirent Bishop en état d'arrestation.

Accident — Un nommé Bud Joiner qui, hier à midi, travaillait à la scierie de M. L'hote, encoignure Frémé et Tonge a été blessé à la main droite en emportant par un rabot à raboter. Il est allé se faire soigner à l'Hôpital de Charité et est ensuite retourné chez lui.

Autre accident. — Hier matin à 7 heures 30, Ed. Weaver, un des mécaniciens de la brasserie Weckerling a eu la main droite écrasée dans un engrenage. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance, et a ensuite été ramené chez lui, No 49 rue Poeyfarre.

L'état de M. J. D. Houston. — M. Houston qui avait été pris samedi d'une indisposition qui avait duré trois jours et ses jours en danger, est beaucoup mieux, bien que tout danger n'ait pas encore complètement disparu. Les médecins espèrent que son état va aller s'améliorant.

Menus faits. — Dimanche soir, à 10 heures, à l'encoignure des rues White et Laharpe, un nommé Emmanuel Lopez qui demeure rue Ursulines, près Derbigny, a légèrement blessé d'un coup de couteau au côté, un jeune homme du nom de Tony Escat habitant sur le chemin de Gentilly, près de la rue Laharpe. Ce dernier a été ramené chez lui où il a reçu les soins du Dr Hauneman, et Lopez a été arrêté et écroué au poste de police du dixième precinct.

Dans un salon, devinez lequel? on plantaintait respectueusement une dame sur la longueur de ses pieds.

—Allons donc! répondit-elle, si je voulais, je n'aurais qu'à mettre de petites bottines.

—Et pas de pieds, ajouta Ballandard.

Chez l'épicier.

Une négresse du plus beau noir, une vraie boîte à cirage, entre chez l'épicier et demande cinq sous de mine de plomb.

—Est-ce comme poudre de toilette? demande le garçon, d'un air fin.

Consultation fantaisiste :

—Croyez vous, docteur, que fumer soit mauvais?

—Dame, voyez les cheminées: ce sont celles qui fument le moins qui vont le mieux.

Petit dictionnaire fin-de-siècle :

Généalogiste. — Chercheur qui déconvrirait des ancêtres à Adam.

Jalousie. — Le mal solitaire du cœur.

Nacelle. — Bateau qui ne vogue que sur l'encrier des poètes.

Salon de peinture — Variété artistique, dont les croûtes repoussent, tous les ans, au mois de mai.

Dans un garni de trente-sixième catégorie :

— Garçon, c'est ridicule! Vous ne mettrez donc jamais de rideaux à mes fenêtres.

—Oh, monsieur! les vitres sont si sales!

A la Bourse :

—Je gagne, je gagne, je touche à mon troisième million. Savoir si je pourrai m'arrêter.

—Ne vous occupez pas de ça, la police s'en chargera.

ANNONCES JUDICIAIRES.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur améliorée dans le Cinquième District.

Simon Pfeifer vs Charles H. Robbins.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 36,203.—En vertu d'un ordre de saisie et de vente, émanant du Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente, à l'enchère publique, à la Bourse d'Esses St-Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier district de cette ville, le MERCREDI, 26 avril 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Deux certaines lots de terre situés dans le Cinquième District Municipal de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Hourse, Madison Lapeyrouse et Delaneau, actuellement désignés comme l'îlet No 7 de la ville de McDonogh'ville, sur un plan dressé par L. E. Pilié, voyer, et déposé au bureau du Chas. E. Fortier, ex notaire en cette ville, d'après le plan No 30 et livré de plans No 1 et dès qu'il maintenant comme îlet No 215 sur une ancienne carte par Du Ramas, sous voyer de la ville, le 14 juillet 1887 et annexé à un acte passé au bureau de E. Bonny, notaire, le 16 juillet 1887. Lesdits deux lots sont désignés par les numéros dix huit et dix neuf sur la dite carte, et mesurent chacun, en mesure américaine, trente-et-un pieds trois pouces et cinq lignes de face à la rue Monroe sur les profondeurs suivantes, à savoir : Le lot No dix huit a cent cinquante neuf pieds onze pouces et deux lignes de profondeur, et le lot No dix-neuf a cent vingt-sept pieds dix pouces et cinq lignes de profondeur entre lignes de lots et parallèles, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges et avantages y appartenant.

Le quint par le défendeur par achat de M. Abascal, le 21 janvier 1892, par acte pardevant E. Bonny, notaire. Titre enregistré au bureau des Aliénations, livre 139, folio 453.

Saisi dans l'affaire ci dessus

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
24 mars—24 30—7 14 21 28 avril

Accidents.

Hier soir, à 10 h. 45, Melzar Bishop, un ingénieur des ponts et chaussées, âgé de 30 ans, a été arrêté au coin des rues Julie et Camp par A. Godson, surintendant de l'agence de détectives Godson & Co., et par M. A. Carathers, de Milneburg à la gare des Champs-Elysées. En arrivant au lac, on s'est dispersé, et tandis que les uns se mettaient en quête d'un bon coin pour taquiner le poisson, les autres ont songé à se promener en bateau sur le lac.

De ce nombre étaient le capitaine Thos Kelly, 45 ans, sa femme, âgée de 35 ans, ses deux nièces, âgées de 14 et 12 ans; W. B. Koops, 21 ans; E. Smythe, 21 ans; Théo. Smith, 15 ans; Mamie McCue, 16 ans et Maggie Shepherd, 11 ans.

Ils sont allés trouver le capitaine Smith, propriétaire d'un petit bateau à voile, qui le leur a loué pour la journée. Le bateau venait d'être réparé et c'était son premier voyage depuis qu'il avait quitté le chantier.

Les dix personnes ci-dessus mentionnées sont montées à bord et le Capt. Kelly, qui était au courant de la manœuvre, a été choisi comme capitaine.

Le temps était magnifique, il faisait bon soleil, et juste assez de vent pour faire mouvoir lentement le bateau qui ne laissait même pas de sillage et contre lequel de petites lames venaient clapoter. Tout d'abord, on a longé le rivage sur lequel étaient réunis les amis restés à terre, puis Kelly ayant aperçu au large à peu près à deux milles, une barque de pêche, a proposé d'en faire le but de la promenade et chacun a approuvé son projet.

Comme on approchait du but, le bateau malgré le calme du lac, a commencé à embarquer de l'eau et les enfants effrayés se sont mis à pleurer. On s'est efforcé de les rassurer, mais tout le monde à bord partageait leur inquiétude et lorsque le capitaine Kelly voulant faire une manœuvre a ordonné à ses compagnons de se porter sur le côté du bateau qui émergeait le plus de l'eau, ils se sont réunis sur celui qui penchait le plus et ont fait chavirer le bateau.

Précipités dans le lac, ils ont tous été assez heureux, après un premier plongeon, pour s'accrocher à l'embarcation qui flottait sur le côté, mais, ils avaient à peine eu le temps de se remettre, que leur poids à fait faire un autre tour au bateau qui les a rejetés à l'eau